

Orientation professionnelle

Conférence organisée par
l'APEME – 24.03.2014



Ce document reprend certaines des informations données par M. Cattaneo, chef du centre OSP du Nord vaudois. Il s'adresse aux parents qui n'ont pas pu assister à cette séance. Il s'inspire de mes notes prises durant la conférence sans prétention d'exhaustivité absolue.

En bleu sous NDLR vous trouverez mes commentaires personnels.

La question du choix d'un métier est liée aux problématiques suivantes :

L'âge de vie

Les changements physiques et psychologiques sont nombreux à l'adolescence. C'est par définition **une période de mutation** qui fait que les jeunes changent fréquemment d'avis. Ils peuvent avoir un projet un jour et un autre le lendemain.

NDLR : En cette période de changements et de questionnement, les ados ont besoin de se rattacher à des repères et aspirent à une certaine stabilité. La perspective de quitter leurs amis et de rejoindre le monde du travail est une source d'inquiétude pour la plupart d'entre eux. Il est important de nommer et de reconnaître ce stress.

Le rapport au travail

Quel rapport au travail les parents lui ont transmis :

TRAVAIL = VOCATION = PLAISIR
TRAVAIL = REALISATION = AMBITION
TRAVAIL = SURVIE FINANCIERE = OBLIGATION

A partir de ces modèles, soit le jeune se définit par similitude soit par opposition.

NDLR : Important de réfléchir aux valeurs qu'on a transmises à nos enfants et d'identifier s'il cherche à reproduire ou renier ce modèle. En parler avec eux et de leur donner d'occasion d'échanger avec des adultes qui ont d'autres valeurs, d'autres rapports au travail.

Les modèles scolaires

Il existe différents modèles et objectifs pour l'école :

- Alphabétiser
- Développer la créativité
- Intégrer/vivre ensemble

Chez nous c'est le 3ème modèle qui domine. En passant d'un système de filières à un système à niveaux dans le secondaire, on espère minimiser les inégalités.

Reste que pour beaucoup d'élèves la question du choix est souvent liée aux résultats scolaires **que puis-je faire avec mes notes ?**

NDLR : Nous avons la chance en Suisse d'avoir un système de formation qui offre des possibilités multiples. Les passerelles sont nombreuses tout comme les possibilités de se perfectionner en cours de carrière, ce qui laisse de nombreuses portes ouvertes pour chacun.

Les modèles décisionnels

Ai-je l'habitude de décider ?
Comment décider ?

La difficulté est réelle pour les adolescents de faire le tri entre ce qui est urgent et important et ce qui ne l'est pas.

Même pour des décisions plus anodines que le choix d'un métier, ils ont souvent de la peine à établir les priorités.

NDLR : Savoir prendre des décisions est une chose qui s'apprend. Dès leur jeune âge, vous pouvez exercer vos enfants à faire des choix, les entraîner à peser le pour et le contre, leur donner l'occasion de mesurer les conséquences de leurs décisions. Quand on voit nos enfants en plein dilemme (choisir entre 2 invitations, choisir entre 2 jouets,...) on a parfois tendance à voler à leur secours mais c'est en fait très formateur pour eux.



L'orientation professionnelle à l'école :

9ème : journée "Oser tous les métiers"

10ème : 1h/semaine d'Approche du monde professionnel (APM) dispensée par des professeurs formés à cet effet. Ce cours n'est donné que pour les VG, les VP n'en ont pas.

11ème : plus rien, le cours d'APM a été supprimé.

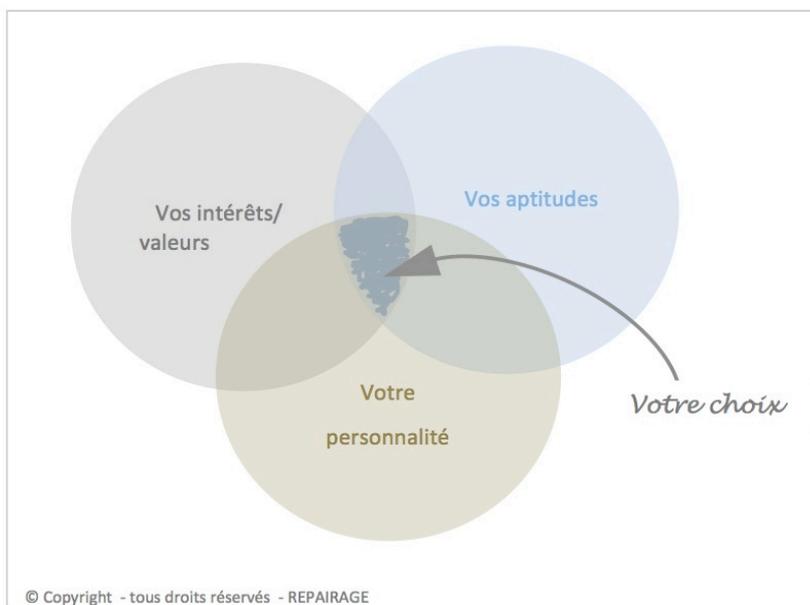
Avec la LEO, le nombre de jours de stages a diminué. Pour les VP la situation reste la même : AUCUN stage n'est prévu.

Les différentes approches des conseillers en orientation :

Une approche photographique : faire une photo du profil du jeune, mettre en évidence ses caractéristiques. En 2-3 séances, les conseillers mettent en lumière la personnalité du jeune, ses intérêts et ses aptitudes.

Une approche de type filmographique : sous forme de coaching et sur une plus longue durée, les conseillers accompagnent le jeune dans l'élaboration de son projet.

En dehors de ces suivis individuels, les conseillers essaient de passer dans les classes à des moments-clés, mais avec 1 conseiller pour 600 élèves, le nombre de leurs interventions est limité.



Le rôle des parents

- aider le jeune à mieux se connaître
- respecter les idées du jeune en phase d'exploration
- l'aider à repérer les obstacles
- l'inciter à sortir de l'inertie
- proposer des modèles

A SUIVRE ...

La question du modèle donné par les parents me paraît essentiel, je suis en train de finaliser un article sur le sujet.

ATTENTION AUX CLICHES :

1° Je suis en VP je vais au gymnase

La plupart des élèves de VP, quand on les interroge sur leur futur disent vouloir aller au gymnase. Parce que c'est une évidence pour eux, mais aussi parce que leurs copains y vont. M. Cattaneo était assez lucide sur ce sujet et attirait notre attention sur le fait qu'entre ceux qui disent vouloir aller au gymnase et ceux qui « peuvent » y aller et surtout le réussir, il y a un écart important.

La plupart des personnes présentes à la conférence déploraient qu'on ne donne pas la possibilité aux élèves de VP de découvrir d'autres filières.

2° Je n'aime pas étudier donc je choisis un apprentissage

Il existe de grandes différences entre les divers apprentissages proposés. M. Cattaneo a souligné cela en évoquant le nombre d'heures de cours théoriques qui peut varier de 1'080 à 2'500 selon les branches.

Attention donc à bien se renseigner (www.orientation.ch) et à ne pas sous-estimer l'importance des cours dans la réussite d'un apprentissage.

Les métiers ... pas encore tout à fait unisexes !

Alors que chez les garçons il faut 11 métiers différents pour atteindre la barre des 50% des choix, chez les filles seuls 4 métiers suffisent. Avec seulement 3 métiers (employée de commerce, vendeuse, assistante en pharmacie), on couvre déjà 48% des choix féminins. Il y a encore du boulot pour élargir l'horizon des filles.

